

CHANGE OR DIE

textes de **Robert Walser**

création

de **Roser Montlló Guberna** et **Brigitte Seth**



© Brigitte Eymann

revue de presse

samedi 6 avril à 21h et dimanche 7 avril 2013 à 16h

**Biennale du Val-de-Marne
Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine**

du mardi 9 au samedi 20 avril 2013 à 20h30
relâches les dimanche et lundi

Monfort Théâtre
en partenariat avec le **Théâtre de la Ville / Paris**

Contact presse : **Myra**
Rémi Fort et Elisabeth Le Coënt
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr



Change or Die,
par la Compagnie
Toujours après minuit.
PHOTO LAURENT PHILIPPE
DIVERGENCE

Blues de « Travail »

DANSE Philippe Jamet à la Maison des Métallos, comme Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna au Monfort, abordent avec pertinence les vicissitudes de la vie professionnelle.

Par MARIE-CHRISTINE VERNAY

Outre le thème « Bestiaire et fantasmagorie », la Biennale du Val-de-Marne, dont la 17^e édition se poursuit avec bonheur jusqu'au 20 avril, explore aussi celui du travail dans un contexte social où les mots « chômage » et « demandeur d'emploi » tournent en boucle. C'est, actuellement à la Maison des Métallos, à Paris (XI^e), ce que raconte en trois mouvements, par la vidéo et la danse, *Travail*, de Philippe Jamet.

RENDEMENT. Pendant près d'un an, dans six villes françaises, le chorégraphe enquêteur – également artiste associé à la scène nationale de Bourges – a rencontré des employés en activité, à la retraite ou en formation. Par les gestes et la parole, ils témoignent des difficultés à être à leur place dans leurs activités professionnelles et à y exister pleinement. De la souffrance mentale ou physique, on passe au bonheur d'être intégré dans une société. La question essentielle que les vidéos et la danse posent est celle de l'accomplissement. « Comment pourrait-on

donner une valeur à un travail dans lequel le travailleur n'est qu'un travailleur objet ? » demande Philippe Jamet. Et les réponses fusent, évoquant le poids d'un système social ou des mœurs de certains dirigeants d'entreprises. L'homme ne se pense plus qu'en terme

Dans la performance de Philippe Jamet, la question essentielle que les vidéos et la danse posent est celle de l'accomplissement.

de rendement. Les personnes interrogées le disent, tout comme elles revendiquent la nécessité du travail bien fait et valorisant. Les témoignages, réunis et mis en scène en partie avec l'artiste multimédia Jean-Baptiste Barrière, sont tantôt durs, mas jamais désespérés, tantôt drôles, comme celui d'une femme qui rappelle : « A mon époque, on revendiquait le droit à la paresse. Maintenant on se bat pour le droit au travail. » D'autres renchérissent : « Le travail est un droit. »

Tous ces gens, croqués dans un décor qui leur est familier, présentent leurs blues et en disent plus que beaucoup

de débats et prises de paroles officielles sur le sujet. En six séries vidéo de dix minutes, avec une chorégraphie sans ambages travaillée avec trois artistes chorégraphiques et trois personnes d'univers professionnels différents, ainsi qu'une installation vidéo interactive, Philippe Jamet se situe

au plus près de ses contemporains, dont il prolonge le geste. Dans le spectacle qui fait justement la part belle à l'individu, sans négliger le groupe, et qui n'oublie pas d'insister sur la démarche professionnelle du danseur, les mouvements simples de chute et surtout d'envols permettent à chacun de se réapproprier l'espace dont il est souvent privé. C'est tout sauf laborieux.

BURLESQUE. Toujours dans le programme réfléchi de la Biennale, on a pu suivre une tout autre démarche, bien plus littéraire. Après avoir créé *Avant-Propos*, premier volet d'un diptyque sur l'auteur suisse Robert Walser (1878-1956), les chorégraphes, actrices et danseuses Brigitte Seth et Roser Montlló Guberna se sont penchées de-



Travail, de
Philippe Jamet.
PHOTO A. SPINOZA

puis 2008 sur son œuvre. Il en résulte *Change or Die*, qui utilise divers textes de l'écrivain. On retrouve à la fois la grande exigence théâtrale et chorégraphique du tandem et un sens du burlesque, du cabaret, qui convient bien au propos ici tenu grâce à l'invention de personnages décalés qui ont à voir avec *l'Homme sans qualité*, de Robert Musil ou encore avec les employés des bureaux de Kafka.

Wenzel, au centre du récit dansé, interprété en plusieurs langues et à tour de rôle par deux acteurs danseurs (Antoine Ferron et Gérald Weingand), trois actrices danseuses (Magali Caillet et les deux chorégraphes) et un passant (le compositeur, batteur Jean-Pierre Drouet), est un type ordinaire qui n'aspire qu'au minimum pour s'en sortir. Sa lettre de demande d'emploi ouvre terriblement le spectacle. Joué par Roser Montlló Guberna, Wenzel est un clown noir qui instantanément attire la sympathie. «*Je suis un pauvre*

jeune homme sans travail et plein de zèle commercial, je m'appelle Wenzel, je cherche une place idoine et me permets par la présente de vous demander poliment et gentiment si, par hasard, vous n'en auriez pas une de ce genre disponible dans vos vastes bureaux aérés, clairs et plaisants.» A cela, Wenzel ajoute des éléments d'un CV peu à son avantage, et que Pôle Emploi serait amené à reformuler entièrement : «*Je ne suis pas particulièrement malin, et ce qui est la chose essentielle, je n'aime guère surmener mon intelligence, je suis plutôt un rêveur qu'un penseur, plutôt une nullité qu'un cerveau, plutôt bête que perspicace.*»

BATTERIE. Dans une scénographie en noir et blanc d'Emmanuelle Bischoff qui pourrait évoquer une blanchisserie, des employés vaquent à des travaux sans queue ni tête. Le seul moment de grâce est lorsqu'ils se reposent, suspendus à tout ce qui peut

les élever au-dessus d'un quotidien à petits pas comptés, dans des marches clownesques. Ce second volet s'achève par un solo de batterie qui vient sonner le glas, tout autant qu'il donne le rythme pour que ça change. Roser Montlló Guberna, Brigitte Seth et leur compagnie *Toujours après minuit*, créée en 1997, ne lâchent pas l'affaire, sans cesse au service du «*mieux-dire utopique*». ◆

TRAVAIL de PHILIPPE JAMET

Maison des Métallos, 94, rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011. À 20 heures, jusqu'au 14 avril. Rens. : www.maisondesmetallos.org ou 01 47 00 25 20.

CHANGE OR DIE par la COMPAGNIE TOUJOURS APRÈS MINUIT

Monfort Théâtre (avec le Théâtre de la Ville de Paris), 106, rue Brancion, 75015. Jusqu'au 20 avril. Rens. : www.lemonfort.fr ou 01 56 08 33 88.

Avril
LE CHOIX DE LA RÉDACTION
2013

→ Mar 9 DANSE



« CHANGE OR DIE »
Le Monfort

→ *Change or die*



[DU 9.04 AU 20.04]

> Entrée 16 - 25 €
Le Monfort
Parc Georges Brassens
106, rue Brancion
75015 Paris M° Porte de Varves
01 56 08 33 88
www.lemonfort.fr

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth sont deux danseuses, chorégraphes et metteurs en scène qui associent le théâtre et la danse. L'une est espagnole et l'autre belge. Leurs origines et leurs cultures, très différentes, ont marqué profondément leurs créations artistiques. Après le spectacle *Avant propos*, créé au Théâtre Monfort en 2011, la pièce *Change or die* est le deuxième volet du diptyque qu'elles consacrent à l'univers de l'écrivain et poète suisse Robert Walser. Dans *Change or die*, le personnage principal, le visionnaire Wenzel, questionne notre époque et nous trouble par la même occasion. Wenzel cherche une place dans un monde auquel il ne semble pas vouloir ou pouvoir participer. Une très belle performance de la compagnie Toujours Après Minuit.

BIENNALE 2013: OUVRIR L'IMAGINAIRE !

Cette 17^e édition de la Biennale de danse du Val-de-Marne est marquée par l'ouverture de la Briqueterie, Centre de développement chorégraphique dirigé par Daniel Favier, remarquable outil de création et de diffusion, permettant de mettre en œuvre une nouvelle dynamique de coopération, au cœur du territoire et ouverte sur le monde. La programmation accueille trente spectacles dont onze créations, dans une vingtaine de théâtres partenaires. Un panorama foisonnant de la création contemporaine.

ENTRETIEN ► ROSER MONTLLÓ GUBERNA et BRIGITTE SETH

THÉÂTRE JEAN VILAR DE VITRY-SUR-SEINE / *CHANGE OR DIE*
D'APRÈS WALSER / MÉS ET CHOR. ROSER MONTLLÓ GUBERNA ET BRIGITTE SETH

L'HOMME ET LA SOCIÉTÉ

Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth plongent dans l'univers de l'écrivain suisse Robert Walser et composent un chœur chorégraphique drolatique.

Qui est Wenzel, personnage que vous incarnez en chœur dans *Change or Die* ?

Brigitte Seth : C'est un « clown noir », un malade qui se heurte à un monde qu'il ne comprend pas et pose des questions existentielles avec une apparente légèreté déconcertante. Il adresse une surprenante demande d'emploi à des entreprises : il cherche un boulot

mais surtout une place dans une société à laquelle il ne semble pourtant pas vouloir ou pouvoir participer. Écrite voici cent ans, cette lettre visionnaire résonne singulièrement avec notre époque, marquée par la crise, les peurs, la déliquescence des liens sociaux sous la pression économique... La drôlerie étirent ici l'angoisse.



© Brigitte Eymaier

La noirceur est toujours striée d'humour chez vous.

Brigitte Seth : La légèreté, c'est tout un art... Elle permet souvent de porter un propos fort voire dérangeant car elle laisse le spectateur plus libre de sa lecture. Plutôt que d'imposer une morale ou d'enfoncer le clou, nous proposons un état des lieux, par le rire et l'émotion.

Comment avez-vous élaboré la partition gestuelle ?

Roser Montlló Guberna : L'écriture ne dit pas tout mais laisse la place au corps et à l'interprétation.

“WALSER DÉCRIT DES SITUATIONS ET DES ÉTATS MENTAUX.”

BRIGITTE SETH

Walser ne raconte pas d'anecdote, il décrit des situations et des états mentaux, qui sont autant d'espaces de jeu à explorer pour les acteurs et les danseurs. Ce chemin mental se traduit dans le corps, par la gestique et le phrasé. Le texte, à travers le sens et la musicalité, fait surgir du mouvement, que nous retravaillons ensuite pour accentuer des motifs, tels que la répétition, l'obsession... C'est un processus organique.

Entretien réalisé par Gwénoïla David

Théâtre Jean Vilar, 1 place Jean-Vilar,
94400 Vitry-sur-Seine. Les 6 et 7 avril 2013.
Tél. 01 55 53 10 60.



Recherche d'emploi en mode burlesque

Publié le 15 avril 2013 par fauteuil-d-orchestre



Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna. Photo Brigitte Eymann

« Je suis un pauvre jeune homme sans travail et plein de zèle commercial, je m'appelle Wenzel, je cherche une place idoine... » Ecrite par l'auteur suisse Robert Walser « A la recherche d'une place », tirée de *Réveries et autres petites proses* (1913-1920), a inspiré, avec *Les enfants Tanner*, écrit en 1906, le nouveau spectacle de Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna, qui mêle danse, théâtre et musique. Des portants sur lesquels sont suspendues des housses de vêtements, blancs, sont les seuls éléments d'une scénographie mouvante et aérienne. Sur ce thème de la recherche d'emploi, de tous les temps, les deux artistes soufflent un vent malin et léger, teinté d'accents de comédie américaine de la grande époque et de clins d'œil à Chaplin. Ainsi, quand les cinq interprètes, tous épatants, entament des pas de claquettes ou quand la mécanique des gestes fait écho aux *Temps modernes*. Comment trouver sa place ? Par terre ? En l'air ? Gesticulations, agitations, répétitions, résignations, tous les mécanismes d'une société déshumanisée s'activent sur le plateau.

Avec, en prime, un numéro d'une drôlerie étourdissante,

quand Brigitte Seth exécute une impossible, et irrésistible, séance d'habillage, bel hommage à tous ceux qui résistent aux formatages d'une société normalisée. Entre la langue de Walser et l'univers de la compagnie Toujours après Minuit, le trait commun est sans nul doute la poésie.

Change or die

**

En partenariat avec le Théâtre de la Ville, au Monfort Théâtre, 106 rue Brancion, Paris 15^e. Tél. 01 56 08 33 88. www.lemonfort.fr Jusqu'au 20 avril. Puis tournée.

Cette article à été publié en Non classé et taggué danse, gesticulations, poésie. Sauvegarder le lien permanent.

CHANGE OR DIE : LA PEPITE DES CHERCHEURS D'EMPLOI

Publié par *infernolaredaction* le 15 avril 2013 · [Poster un commentaire](#)



Change or die / Texte de Robert Walser / chorégraphie et mes : Roser Montlló Guberna & Brigitte Seth / Jusqu'au 20 avril au Monfort Théâtre.

Roser Montlló Guberna & Brigitte Seth explorent avec fantaisie le monde du non-travail.

Ils viennent de là et d'ailleurs, parlent différentes langues, se meuvent et s'émeuvent différemment. Mais ont tous un point commun : ballotté dans un monde où il faut se vendre pour survivre, ils cherchent du travail. Incarnation multiple de Wenzel, l'anti-héros chômeur imaginé par Robert Walser dans les années 1910, ils essaient de nous convaincre, ou plutôt de se convaincre eux-mêmes, qu'ils en valent la peine. L'une idéalise la Chine sans vergogne, quand l'autre n'accepte pas réellement d'accepter la situation. « Je suis de bonne foi, mais j'ai conscience que dans ce monde ça a peu de poids » avouent certains d'entre eux.

Chacun de ces chercheurs d'or modernes court – ou plutôt danse - après sa place, son costume, essaie de trouver des habits adéquats, qui restent malgré tout inexistant, dans ces housses vides et transparentes. Les dialogues comme les chorégraphies marquent une même tendance à la répétition, la dérision permanente, l'automatisme. Des formes ressemblant de près à de l'aliénation, en écho avec des corps et des pensées qui varient sur les mêmes mouvements : répéter, tourner, chercher.

Les lettres de motivations s'apparentent à des poèmes, comme un acte posé contre la marchandisation des « ressources humaines ». Les méthodes d'auto-conviction de tous, leurs explosions de rages vite reprises, leurs tentatives d'attendrissement, suscitent une affection qui pourrait se transformer en rébellion solidaire. Car de tableaux en tableaux, à travers une habile alliance de la danse et du théâtre, le souffle d'une douce révolte arrive, dans un rythme qui, s'il pourrait être encore bien plus vif que celui proposé par la compagnie *Toujours après minuit*, reste d'une joyeuse liberté.

Aude Maireau

Brigitte Seth & Roser Montllo Guberna / Change or die / La dure réalité des choses

Par [critiphotodanse](#) Le 10/04/2013 Commentaires (0) Dans [Critiques Spectacles](#)



Photos J.M. Gourreau

Brigitte Seth et Roser Motllo Guberna :

La dure réalité des choses


« Je suis un pauvre jeune homme sans travail et plein de zèle commercial, je m'appelle Wenzel, je cherche une place idoine et me permets par la présente de vous demander poliment et gentiment si, par hasard, vous n'en auriez pas une de ce genre disponible dans vos vastes bureaux aérés, clairs et plaisants. Je sais que votre chère entreprise est grande, fière, ancienne et riche, et je peux donc m'abandonner à l'agréable hypothèse qu'une gentille petite place sympathique et facile serait libre chez vous et que je pourrais m'y glisser comme dans une sorte de cachette bien chaude »... Ces paroles volontairement déclamées de façon théâtrale et mécanique - avec un zeste de lassitude judicieusement calculé dans la voix - par Roser Montllo Guberna en ouverture de *Change or die*, ne vous évoquent-elles pas les litanies débitées à longueur de journée, entre autres dans le métro parisien, par les sans-travail ni domicile fixe en quête de quelques sous pour survivre ?

Ces quelques phrases, issues de textes écrits par le poète Robert Walser en 1913 et rassemblés après sa mort sous le titre *Das Stellengesuch (Rêveries et autres petites proses)*, servent de support à *Change or die*, second volet d'un diptyque consacré à l'œuvre de cet écrivain, diptyque ayant débuté en juillet 2011 par *Avant-propos*, récit dansé qui mettait en scène les problèmes psychologiques de l'un de ses héros, Helbling, ainsi que ses angoisses malades. Cette création questionne à nouveau notre époque, se déroulant cette fois au sein d'une entreprise mal définie, une fabrique de chemises ou une blanchisserie peut-être... Comme de coutume chez Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna qui n'ont l'habitude ni de mâcher leurs mots, ni d'affadir leurs gestes, cette pièce est une œuvre engagée, déclamée et dansée avec humour et dérision mais qui cache en fait une réalité que nous nous refusons de voir : c'est sans doute pourquoi elle est assénée avec impertinence, de manière abrupte, volontairement sans une once de délicatesse mais avec une grande subtilité, de telle manière que nous ne puissions ni fermer les yeux, ni nous dérober. De nos jours, tout comme il y a 100 ans il est vrai, trouver un emploi relève du parcours du combattant, surtout lorsqu'on ne sait pas faire grand-chose ! Ne s'en sortent que ceux qui ont de l'esprit et du bagout. Ce qui était le cas de Robert Walser, un bohème ayant exercé de nombreux métiers - domestique, secrétaire, employé de banque - avant de trouver sa voie...

Peut-être pour donner davantage de poids à leur propos, ces deux artistes ont démultiplié leur personnage, mettant en scène six clones de Wenzel, tant masculins que féminins, tous aussi gauches les uns que les autres malgré leur apparente liberté d'action, les confrontant à leur propre incompetence ; l'absurdité des situations dans lesquelles ils se trouvent prête souvent à rire mais d'un rire jaune qui affecte tant le cœur que l'esprit. Et qui nous donne à réfléchir sur notre condition, témoignant du fait que la vie n'est sans doute pas qu'un long fleuve tranquille pour tout le monde, et qu'il nous faut sans cesse lutter pour survivre... Propos conclus à la batterie, non sans fracas d'ailleurs, par un magnifique solo de Jean-Pierre Drouet.



Change or die / Brigitte Seth & Roser Montllo Guberna, Théâtre Jean Vilar, Vitry / Seine, 6 et 7 avril 2013 & Carré S. Montfort, Paris, du 9 au 20 avril 2013.

 [Brigitte Seth & Roser Montllo Guberna / Change or die / Vitry / Avril 2013](#)

Change or Die - Brigitte Seth et Roser Montlló (Cie Toujours après minuit)



Evénement

Quand:	09.04.2013 - 20.04.2013 20.30 h - 22.00 h
Où:	Théâtre Sylvia Montfort - Paris
Catégorie:	Agenda des spectacles

Description

L'INCONFORT D'ETRE SOI

Change or Die. Le titre de la nouvelle pièce du duo d'artistes **Brigitte Seth** et **Roser Montlló Guberna** sonne comme un cri de guerre. Encore une fois inspirées par l'oeuvre de l'écrivain **Robert Walser** autour duquel elles ont d'abord mis en scène et chorégraphié *Avantpropos, un récit dansé* (2011), ces deux femmes de tempérament – l'une plus théâtrale, l'autre très chorégraphique, les deux se combinant au plus fin – ont imaginé une suite intitulée *Change or Die*. Après la figure d'un personnage nommé Helbling tout de guingois, celle de Wenzel, chercheur d'emploi dans une société où il se sent résolument inadéquat, occupe le terrain. Les thèmes d'un lieu à soi, de sa justesse au regard d'un monde formaté, de la difficulté à le trouver, régulièrement évoqués dans les spectacles de Seth-Montlló depuis la création de leur compagnie **Toujours après minuit** en 1997, trouveront ici une voix spécifique et autant de langues qu'il y a de voyageurs forcés de chercher, ailleurs, « une place ». L'inconfort d'être soi se jouera sur tous les tons et dans les intervalles d'abord et avant tout.

J. L.

Agenda | Danse | Paris

Change or die de Robert Walser par Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth

6 AVRIL 2013 LAISSEZ UN COMMENTAIRE



Tirillé entre petits boulots alimentaires et création poétique, l'auteur suisse Robert Walser (1878-1956) pose les questions fondamentales, existentielles avec une apparente légèreté déconcertante. La profondeur, l'impertinence des mots de Walser, l'universalité des propos, des situations nourrissent un vivier bouillonnant

d'expressions pour la scène, pour la danse et le théâtre.

Petites proses, nouvelles, contes, poèmes, romans, dialogues de théâtre. Une grande partie de ces histoires a été rédigée par l'auteur sous la forme de « microgrammes » ; 526 feuillets couverts d'une écriture minuscule au crayon ont été retrouvés. Il faudra 20 ans de travail à deux germanistes pour déchiffrer et révéler un pan bouleversant de la création de cet auteur suisse.

Change or die

Mise en scène et scénographie : **Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth**

Textes de **Robert Walser** (extraits) : Rêveries et autres petites proses et Les Enfants Tanner

Avec

Magali Caillet, Jean-Pierre Drouet (percussioniste), **Antoine Ferron, Roser Montlló Guberna, Brigitte Seth, Gérald Weingand**

Musique : **Antisten et Jean-Pierre Drouet**

Lumière : **Dominique Mabileau**

Scénographie : **Emmanuelle Bischoff**

Costumes : **Sylvette Dequest**

Vidéo : **Antisten**

Assistanat à la mise en scène : **Jessica Fouché**

Régie générale : **Olivier Mendill**

Réalisation décor : **Yves Emplo**

Production : **Françoise Emplo et Véronique Felenbok**

Diffusion, développement : **Antoine Blesson**

Communication : **Marie Mallaret Doukhan**

Durée : **1h15 environ**

Coproduction

Centre de Développement Chorégraphique – Biennale nationale de danse du Val-de-Marne / Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine / Centre chorégraphique national d'Orléans (accueil studio) / Ballet de l'Opéra national du Rhin – Centre Chorégraphique National de Mulhouse (accueil studio) / Centre chorégraphique national du Havre (accueil studio), Théâtre Ici & Là de Manceulles (résidence de création) / Théâtre Château Rouge d'Annemasse (résidence de création)

Ce projet a bénéficié du soutien de l'ADAMI, de l'Aide à la Production du Ministère de la Culture DRAC – Île-de-France, de l'association Beaumarchais-SACD, de la Mairie de Paris

La compagnie est subventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication au titre de l'Aide aux compagnies chorégraphiques.

Biennale du Val-de-Marne

Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine

samedi 6 avril à 21h et dimanche 7 avril 2013 à 16h

Monfort Théâtre

en partenariat avec le Théâtre de la Ville / Paris

du mardi 9 au samedi 20 avril 2013 à 20h30

relâches les dimanche et lundi